**RAPPORT DE PROGRES DE PROJET PBF**

**PAYS:** Côte d’Ivoire

**TYPE DE RAPPORT: SEMESTRIEL, annuEl OU FINAL :** Annuel

**ANNEE DE RAPPORT:** 2021

|  |
| --- |
| **Titre du projet:** YPS en pratique : Auto-analyse et renforcement du leadership des jeunes dans la prévention de la violence politique en Côte d’Ivoire**Numéro Projet / MPTF Gateway:** 00119197 |
| **Si le financement passe par un Fonds Fiduciaire (“Trust fund”):** [ ]  Fonds fiduciaire pays[ ]  Fonds fiduciaire régional**Nom du fonds fiduciaire:**       | **Type et nom d’agence récipiendaire:** **RUNO** Interpeace **(Agence coordinatrice)** |
| **Date du premier transfert de fonds:** 11/12/2019**Date de fin de projet:** 10/09/2021 (extension de 3 mois – date initiale de fin de projet : 10/06/2021) **Le projet est-il dans ces six derniers mois de mise en œuvre?** oui |
| **Est-ce que le projet fait part d’une des fenêtres prioritaires spécifiques du PBF:**[ ]  Initiative de promotion du genre[x]  Initiative de promotion de la jeunesse[ ]  Transition entre différentes configurations de l’ONU (e.g. sortie de la mission de maintien de la paix)[ ]  Projet transfrontalier ou régional |
| **Budget PBF total approuvé (par agence récipiendaire):** **Agence récipiendaire Budget** Interpeace$ 509 466.23      $            $            $       Total: $ 509 466.23 Taux de mise en œuvre approximatif comme pourcentage du budget total du projet: 100%\*JOINDRE LE BUDGET EXCEL DU PROJET MONTRANT LES DÉPENSES APPROXIMATIVES ACTUELLES\***Budgetisation sensible au genre:**Indiquez le montant ($) du budget dans le document de projet alloué aux activités dédiées à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes: 154 689Indiquez le montant ($) du budget dépensé jusqu’à maintenant pour les activités dédiées à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes: 95 698 |
| **Marquer de genre du projet:** 2**Marquer de risque du projet:** 1**Domaine de priorité de l’intervention PBF (« PBF focus area »):** 2.3 |
| **Préparation du rapport:**Rapport préparé par: Claire Samain (Program Support Officer)Rapport approuvé par: Margaux Pimond (Program Manager), Alessia Polidoro (Regional Representative)Le Secrétariat PBF a-t-il revu le rapport: Oui |

***NOTES POUR REMPLIR LE RAPPORT:***

* *Évitez les acronymes et le jargon des Nations Unies, utilisez un langage général / commun.*
* *Décrivez ce que le projet a fait dans la période de rapport, plutôt que les intentions du projet.*
* *Soyez aussi concret que possible. Évitez les discours théoriques, vagues ou conceptuels.*
* *Veillez à ce que l'analyse et l'évaluation des progrès du projet tiennent compte des spécificités du sexe et de l'âge.*
* *Veuillez inclure des considérations, ajustements et résultats liés au COVID-19 et répondez à la section IV.*

**Partie 1 : Progrès global du projet**

Expliquer brièvement l'état global de mise en œuvre du projet en termes de cycle de mise en œuvre, y compris si toutes les activités préparatoires ont été achevées (par exemple, contractualisation des partenaires, recrutement du personnel etc.) (limite de 1500 caractères):

Le projet est désormais terminé. La phase 1 du projet concernant la cartographie puis la sélection des [initiatives](https://drive.google.com/file/d/1zdRK0_0chneVcAYTJnN5OSKkHJr93hKy/view?usp=sharing) et des jeunes leaders, leur formation à la Recherche Action Participative (RAP) et la mise en œuvre de celle-ci à Abobo et Yopougon a montré des résultats significatifs. Parmi eux, une amélioration des capacités d’analyse des jeunes sur les causes de la violence politique dans leurs communautés, l’apprentissage de techniques de consultation participative et inclusive pour informer la mise en œuvre d’actions stratégiques, un renforcement des capacités de facilitation de dialogue, une meilleure empathie et des discours plus nuancés (cf. rapport narratif annuel du 15 novembre 2020). La phase 2 du projet, qui visait le renforcement des capacités de gestion des initiatives, une meilleure collaboration entre initiatives et la mise en œuvre d’un Mécanisme Participatif-pilote de Soutien technique et financier (MEPAS), s’est également achevée sur la mise en œuvre de [projets](https://docs.google.com/document/d/12lgs_-84SSfuwhOCexDAke1jLanrrVe4/edit?usp=sharing&ouid=101507415779165595762&rtpof=true&sd=true) stratégiques par les jeunes soutenus par le projet. Cette phase a permis aux initiatives de mettre en pratique les connaissances apprises lors des sessions de renforcement sur la RAP et la gestion de projet. Avec la mise en œuvre d’actions plus stratégiques, ciblées, inclusives et participatives, les participants ont contribué au rapprochement intercommunautaire dans leurs quartiers et à une meilleure considération des jeunes hommes et femmes comme des acteurs de paix. La phase 3 concernant le portage politique et médiatique du projet est quasiment terminée et a également montré des résultats probants. Les jeunes leaders ont su améliorer leur communication sur leurs actions et leur légitimité à agir pour la paix et la sécurité en publiant régulièrement sur les réseaux sociaux à propos de leurs activités et en participants à des émissions radio. Un rapprochement entre les jeunes leaders et les décideurs a eu lieu à travers la visite de terrain des représentants des Nations Unies, l’événement de présentation du livre blanc pour la mise en œuvre de l’agenda YPS (auprès de décideurs nationaux, ONG locales et internationales et partenaires techniques et financiers) et la rencontre avec des représentants du ministère de la jeunesse et du conseil national de la jeunesse. Ces rencontres ont permis une prise de conscience des décideurs du potentiel d’action de ces jeunes pour le renforcement de la cohésion sociale et de la façon de les engager. Les jeunes ont pu mieux comprendre les priorités et modes d’accès de ces acteurs et promouvoir leurs capacités d’action ainsi que leurs besoins d’appui. Le webinar de présentation du livre blanc auprès de la coalition internationale d’ONG Youth4Peace et la publication de la vidéo d’apprentissage du projet contribueront également à informer différentes parties prenantes sur les moyens d’engager les jeunes de manière pratique sur les questions de paix et de sécurité. L’évaluation a eu lieu et le rapport final est en cours de validation. La préparation des rapports finaux et l’exploitation des dernières données de suivi évaluation sont en cours.

Veuillez indiquer tout événement important lié au projet prévu au cours des six prochains mois, par exemple : les dialogues nationaux, les congrès des jeunes, les projections de films (limite de 1000 caractères):

Un webinar de présentation du livre blanc sur les bonnes pratiques pour la mise en œuvre de l’agenda YPS auprès de la coalition d’ONG Youth for Peace est prévue en décembre 2021.

POUR LES PROJETS DANS LES SIX DERNIERS MOIS DE MISE EN ŒUVRE :

Résumez le principal changement structurel, institutionnel ou sociétal auquel le projet a approuvé. Ceci n’est pas une anecdote ou une liste des activités individuelles accomplies, mais une description de progrès fait vers l’objectif principal du projet. (limite de 1500 caractères):

Les changements mentionnés lors du rapport semestriel 2021 sur l’évolution des **comportements des jeunes leaders** (esprit critique, empathie, remise en cause de leur posture, analyse nuancée et impartiale), **l’amélioration de leur leadership positif** (prise de parole en public, respect et valorisation des femmes et des jeunes de moins de 25 ans, déconcentration du pouvoir et responsabilisation des autres membres, meilleure collaboration interne et externe) **et de leurs capacités d’auto-analyse (**sur le rôle de la jeunesse dans la violence politique, les problèmes de cohésion sociale propres à leurs quartiers et la façon de les résoudre) **sont toujours pertinents.**

Certains **mentors** accompagnant les jeunes leaders du projet ont aussi montré une meilleure **considération de la capacité des jeunes leaders à être acteurs de paix**. Lors des rencontres bilatérales et de l’événement de présentation du livre blanc, les **décideurs politiques nationaux** engagés dans le projet (représentants du ministère de la jeunesse, du ministère de la réconciliation et de la cohésion nationale, du ministère de l’intérieur et de la sécurité, de la mairie d’Abobo) ont témoigné avoir été surpris, impressionnés et inspirés par la capacité d’action pour la paix dont faisaient preuve les jeunes leaders du projet. Cette **prise de conscience des aînés sociaux et des décideurs de la capacité des jeunes hommes et femmes à être acteurs de paix** était un des objectifs du projet. Des **ponts** ont également été créés entre les **jeunes leaders**, **le ministère de la jeunesse, le conseil national de la jeunesse et la mairie d’Abobo**. Lors de rencontres, les représentants de ces institutions ont partagé des informations sur les mandats, priorités et modes d’accès à leurs institutions, écouté attentivement les expériences et besoins d’appui des jeunes leaders, et échangé les contacts.

Enfin, les [projets](https://docs.google.com/document/d/12lgs_-84SSfuwhOCexDAke1jLanrrVe4/edit?usp=sharing&ouid=101507415779165595762&rtpof=true&sd=true) conçus et menés par les initiatives avec le soutien de l’équipe du projet et du MEPAS ont permis des **rapprochements intercommunautaires** qui aujourd’hui améliorent le vivre-ensemble et contribuent à **diminuer les risques de violence intercommunautaire liés aux échéances politiques** (voir [histoires de changements](https://docs.google.com/document/d/18XO7OW3Smd6yLhPlTKusXvr00FomBjcD/edit?usp=sharing&ouid=101507415779165595762&rtpof=true&sd=true) et description des [projets](https://docs.google.com/document/d/12lgs_-84SSfuwhOCexDAke1jLanrrVe4/edit?usp=sharing&ouid=101507415779165595762&rtpof=true&sd=true)).

En quelques phrases, expliquez comment le projet a eu un impact humain réel. Ceci peut inclure un exemple spécifique de comment il a affecté la vie des personnes dans le pays - si possible, utilisez des citations directes des bénéficiaires ou des weblinks à la communication stratégique publiée. (limite de 2000 caractères):

Les impacts du projet sur la vie des participants expliqués au rapport semestriel 2021 sont toujours pertinents. Mais à travers la mise en œuvre de leurs [projets](https://docs.google.com/document/d/12lgs_-84SSfuwhOCexDAke1jLanrrVe4/edit?usp=sharing&ouid=101507415779165595762&rtpof=true&sd=true), les initiatives ont contribué au **rapprochement intercommunautaire** dans leurs quartiers, **indispensable pour le vivre ensemble quotidien et pour la prévention des violences intercommunautaires qui émaillent les scrutins électoraux en Côte d’Ivoire**. A Belleville (Abobo), Kouassi Brunaud Kouadio, **représentant des Baoulés** déclarait à propos de l’Association des Jeunes Unis de Belleville (AJUB) : *« L’AJUB joue son rôle de nous réunir (…).* ***L’AJUB permet que je m’assoie aujourd’hui à côté d’un Guéré****, l’AJUB permet que je m’assoie à côté d’un guide religieux où je sais que je peux pas m’approcher d’eux, l’AJUB permet que les musulmans dans le mois de carême, c’est pas sûr et certain qu’ils puissent s’asseoir avec des chrétiens, mais tout ce monde-là s’est rapproché.*».

Suite aux activités de dialogue et de rapprochement organisées par la Jeunesse Unie pour le Développement (JUD) entre les quartiers de Doukouré et Yao Séhi (à Yopougon et en rivalité depuis la crise post-électorale de 2011), un étudiant de Yao Séhi a déclaré à l’issue d’un match : « *Je ne pensais pas que les deux quartiers pouvaient jouer au foot sans que cela ne se termine en palabre. Mais avec le projet, ça a été possible.* » Une autre jeune fille de Doukouré qui avait fait part de son agression dans le quartier de Yao Séhi, déclarait récemment à une membre de la JUD « ***aujourd’hui j’arrive à échanger avec les jeunes de Yao Séhi tel que Willy*** ». Ces témoignages contrastent avec l’animosité qui régnait auparavant et les disputes entre habitants des deux quartiers.

Le projet d’une des initiatives a également permis à des jeunes de différents groupes identitaire d’éprouver de la solidarité entre eux et de la mettre en action pour prévenir des violences intercommunautaires. A Niangon Académie (Yopougon), Kouadio Taki Alexis Koffi, participant au projet de Tchêlê Woyê témoignait : « *Avant tu pouvais voir les gens ils étaient séparés, en tout cas chacun se méfiait, il y avait une méfiance en fait. Mais maintenant il n’y a plus cela. On peut prendre pour exemple lors des manifestations récentes[[1]](#footnote-2), quand les jeunes gens depuis Abobo et autre ont commencé à pousser les Haoussas,* ***quand c’est arrivé ici à Académie, nous, les jeunes l’ensemble ont protégé ces Haoussas. L’exemple est clair que ici, les garbadromes, les coins de garba où on va pour manger [tenus par des Haoussas], chez nous ici n’ont pas été cassés****.* ».

A Agbekoi (Abobo), les jeunes filles Attiées (chrétiennes) et Malinkées (musulmanes), qui ne se côtoyaient pas en raison des conflits liés à la dernière crise post-électorale mènent désormais des activités communes et se retrouvent désormais tous les samedis à 18h sur Whatsapp pour échanger sur des thématiques liées à la paix et la sécurité, à l’initiative de l’Association des Jeunes Filles d’Agbekoi.

Plus d’exemples sont disponible dans le recueil d’[histoires de changements](https://docs.google.com/document/d/18XO7OW3Smd6yLhPlTKusXvr00FomBjcD/edit?usp=sharing&ouid=101507415779165595762&rtpof=true&sd=true).

**Partie II : Progrès par Résultat du projet**

*Décrire les principaux progrès réalisés au cours de la période considérée (pour les rapports de juin : janvier-juin ; pour les rapports de novembre : janvier-novembre ; pour les rapports finaux : durée totale du projet). Prière de ne pas énumérer toutes les activités individuelles). Si le projet commence à faire / a fait une différence au niveau des résultats, fournissez des preuves spécifiques pour les progrès (quantitatifs et qualitatifs) et expliquez comment cela a un impact sur le contexte politique et de consolidation de la paix.*

*.*

* *“On track” – il s’agit de l’achèvement en temps voulu des produits du projet, comme indiqué dans le plan de travail annuel ;*
* *“On track with peacebuilding results” –* *fait référence à des changements de niveau supérieur dans les facteurs de conflit ou de paix auxquels le projet est censé contribuer. Ceci est plus probable dans les projets matures que nouveaux.*

*Si votre projet a plus de quatre Résultats, contactez PBSO (Bureau d’Appui à la Consolidation de la Paix) pour la modification de ce canevas.*

**Résultat 1 : Les jeunes leaders sont capables de mener eux-mêmes une analyse critique de la participation de la jeunesse à la violence politique et à sa prévention.**

Veuillez évaluer l’état actuel des progrès du résultat : **on track with significant peacebuilding results**

**Resumé de progrès :** (Limite de 3000 caractères)

**Le résultat 1 avait été atteint en fin d’année 2020** comme expliqué dans le dernier rapport narratif. 40 jeunes avaient été formés à la Recherche Action Participative (RAP), approche consistant à engager les parties prenantes dans une dynamique collective et interactive de réflexion et de dialogue sur les problèmes propres à leurs sociétés et sur les moyens pour les résoudre. Ce processus contribue à créer une culture du dialogue et à améliorer les relations parmi des groupes parfois antagonistes, par le biais de rencontres répétées et structurées et d’une analyse conjointe des défis et des solutions à apporter. Après la formation, les jeunes leaders, accompagnés de leur mentor et d’Indigo, avaient mené la RAP dans les quartiers réputés violents et les quartiers paisibles des deux communes. Suite à cette phase d’apprentissage, la plupart des jeunes leaders étaient capables de mener une analyse critique de la participation de la jeunesse à la violence politique et à sa prévention. Ces capacités avaient été démontrées lors du débriefing et de l’atelier d’analyse systémique au cours desquels les jeunes avaient analysé les différentes dynamiques de violence politique et identifié les différentes opportunités pour la prévenir. De plus, Indigo avait constaté des changements d’attitudes positifs chez ces jeunes, tels qu’un meilleur esprit critique, une meilleure empathie, une capacité d’analyse de leur environnement et une capacité de nuance. Ce constat a été observé par les membres de l’équipe étant à leur contact plusieurs fois par semaine, et est documenté dans un mécanisme de suivi des changements individuel avec l’outil KoBo (dont les analyses seront faites en fin de projet).

« *Avec la RAP, je peux dire que ce n’est pas au leader seul de prendre les décisions dans une organisation donnée, toutes les intelligences et les compétences comptent. Dans la mise en œuvre de cette RAP, il faut se dire que tu seras confronté à plusieurs mondes[[2]](#footnote-3) que tu avais peur de confronter. Tu associeras ces mondes dans tes projets car ils seront pertinents dans la mise en œuvre de tes projets dans une communauté donnée. Aujourd’hui je comprends qu’avec cette méthode, qu’on soit dans un contexte de violence politique ou communautaire ou même dans un cadre de travail, la mise en œuvre de cette approche de la RAP reste la même. Je ne décide pas de façon directe, je prends l’avis de tous. Leur manière de voir n’est pas ma manière de voir et je prends en compte toutes les tendances par rapport à la question donnée* » Jean-Luc Konan, membre de Young Ivoirian Promoters of English

Les jeunes avaient aussi montré un fort intérêt pour tout le processus : ils avaient participé avec enthousiasme à la RAP, avaient apprécié non seulement de recevoir la formation mais aussi de la mettre en œuvre. Leur implication dans la facilitation des focus groups, la prise de note, la prise de vidéo, le debriefing et l’analyse systémique en étaient des exemples. Certains jeunes de 3 initiatives ont même répliqué certains exercices (cartographie des acteurs et facilitation de dialogue) au sein de leur propre initiative, avant la conception d’action communautaire dans la phase 2 du projet. Certains ont aussi demandé à plusieurs reprises à l’équipe d’Indigo de leur fournir des outils (guide de cartographie et de facilitation de dialogue) pour pouvoir continuer à mener des dialogues inclusifs au sein de leurs initiatives et transmettre ces connaissances à leurs pairs. **En 2021, rien de plus n’a été réalisé pour atteindre le résultat 1, qui avait déjà été atteint à la fin de l’année 2020.**

Dans la mise en œuvre subséquente de leurs actions communautaires (Résultat 2 – 1er semestre 2021), les jeunes ont néanmoins répliqué certaines étapes de la RAP (cartographie des parties prenantes, focus group, entretiens, analyse) afin de mieux analyser les problèmes de violence qu’ils voulaient résoudre, et ainsi mieux adapter leurs réponses.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat:** *(*Limite de 1000 caractères*)*

Au lancement du projet, la participation des femmes et des jeunes de moins de 25 ans constituait un défi important. Peu des 53 initiatives cartographiées étaient menées par des moins de 25 ans ou des femmes, et dans les initiatives mixtes, les femmes avaient souvent un rôle 'type' (secrétariat, comptabilité). Dans sa sélection, Indigo avait donc choisi 3 initiatives menées par des filles ; et parmi les jeunes leaders sélectionnés, 45% étaient des femmes et 56% des jeunes de moins de 25ans. Au début du projet, les plus jeunes et les filles étaient plus réservés, surtout à Abobo, mais Indigo a promu leur participation active en créant la confiance et en leur offrant une plateforme d'expression. Les résultats ont porté leurs fruits lors de la mise en œuvre de la RAP. Tous les âges et genres avaient participé activement et s’étaient sentis valorisés. Les plus timides parlaient désormais en public. Les garçons et les leaders de plus de 25 ans laissent aussi plus de place à leurs camarades.

« *Au début, en tant que cadette dans le groupe, j’avais peur de m’engager et de parler pendant les formations. Je croyais que la formation n’était pas de mon niveau, je n’arrivais pas à m’exprimer, j’avais honte. Mais lors des premiers groupes de discussion, moi Aminata j’ai facilité. Lorsque je passe dans le quartier aujourd’hui, mes camarades me voient autrement. Je me sens valorisée* ». Aminata Traore, membre de l’Association des jeunes filles d’Agbekoi.

**Résultat 2: Les initiatives des jeunes ciblées en prévention de la violence politique sont plus stratégiques, inclusives, synergiques et impactantes**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat: **on track with significant peacebuilding results**

**Resumé de progrès:** (Limite de 3000 caractères)

**Le Résultat 2 est aujourd’hui atteint car les initiatives sont plus stratégiques, inclusives, synergiques et impactantes qu’au début du projet**. Suite aux ateliers d’auto-critique (A.2.1.1), à la rédaction de [plans d’action](https://drive.google.com/drive/folders/1QxZsxdbUMYPKXz-BXr8I8jV4a_BE4qI1?usp=sharing) (A.2.1.2) et aux séances de coaching-mentorship d’Indigo (A.2.1.3), quatre initiatives ont revu leur structure organisationnelle pour définir plus précisément les rôles de chacun, déconcentrer les prises de décisions, autonomiser les membres de l’organisation dans la prise d’initiative et la mise en œuvre d’actions, notamment les femmes et les jeunes de moins de 25 ans. Le secrétaire général de la Jeunesse Unie de Belleville témoigne que les nouvelles prises d’initiatives des membres ont permis une plus grande efficacité dans la gestion des activités, il dit se sentir « *fort d’être entouré de personnes dynamiques* ». Un membre des Young Ivoirian Promoting English (YIPE) souligne que le président de l’association accompagne les membres dans leur développement afin qu’ils soient un jour en charge de l’association « *il faut que tu te retires pour permettre à une nouvelle génération d’évoluer* ». Cela montre un véritable changement de leadership, plus inclusif et participatif. La collaboration accrue entre initiatives, y compris entre Abobo et Yopougon est un marqueur de progrès, en comparaison du contexte de compétition qui prévalait au début du projet. Les initiatives ont aussi gagné en stratégie, car dans la mise en œuvre de leurs actions communautaires, elles réalisent d’abord une analyse inclusive et participative du problème à résoudre (en utilisant des outils de la RAP) avant de concevoir des activités répondant aux besoins identifiés.

« *Au départ, la JUD n’écoutait pas, si je peux dire ainsi, les populations pour pouvoir déterminer le problème. On a compris aujourd’hui que pour déterminer un problème, il faut l’avis des différentes communautés qui sont concernées par le problème. (…) Donc désormais, à la JUD, on associe l’avis des différentes populations dans le processus de définition du problème* ». Mariama Diomande, membre de la Jeunesse unie pour le développement (JUD).

Certaines initiatives utilisent aussi stratégiquement l’appui des mentors pour engager des aînés sociaux dans leurs actions – difficilement accessibles aux jeunes personnes en temps normal. Par exemple, Monsieur Kone, mentor à Bocabo (Abobo), a utilisé son statut d’aîné social reconnu dans la communauté pour aider les jeunes leaders à réunir les ainés sociaux et entamer un dialogue constructif leur permettant de mener à bien une médiation des conflits intergénérationnels.

«*Notre objectif était de faciliter les initiatives des jeunes dans la communauté. Le rôle de l’ainé social c’est d’être volontaire, solidaire, écouter au mieux pour pouvoir travailler ensemble. Notre rôle n’était pas d’imposer notre vision. Les jeunes mettent en place leurs initiatives, quand ils doutent, nous leur apportons notre expérience.* » M. Koné.

Le MEcanisme PArticipatif-pilote de Soutien technique et financier (MEPAS) (A.2.2.3, A 2.2.4) constitué de 2 représentants de chaque initiative du projet et de 2 membres d’Indigo, a apporté un accompagnement technique et financier aux initiatives dans la mise en œuvre de leurs projets (plans d’action). En examinant les demandes de fonds formulées par les initiatives et en exigeant des pièces justificatives, les membres du MEPAS et les jeunes leaders des initiatives ont pu professionnaliser leur gestion administrative et financière de leur initiative.

« *Avant dans nos différentes initiatives on faisait des activités mais quand on finit les activités, c’est fini, on n’a pas de compte à rendre à qui que ce soit. Aujourd’hui dans notre manière de travailler, on a compris que quand on réalise une activité il faut faire un rapport financier et un rapport narratif de l’activité*. » Kiténi Yeo, membre de Tchêlê Woyê.

Le MEPAS a également encouragé une collaboration et une entraide entre jeunes leaders, s’apportant un soutien mutuel à la mise en œuvre de leurs activités.

« *Dans le cadre des activités en synergie, la participation des membres de l’ONG Tchêlê Woyê qui travaille pour la femme aux focus group des filles d’Agbékoi a permis d’encadrer et rassurer l’initiative y compris les participantes*.» Aïcha Diabate, Association des Jeunes Filles d’Agbekoi.

Les membres du MEPAS ont aussi cartographié d’autres initiatives existantes et en ont sélectionnées deux pour les accompagner dans l’amélioration de leurs projets. En transférant les connaissances acquises au cours du projet, les jeunes leaders ont pu mieux se les approprier. Ils ont également commencé à construire un réseau d’entraide.

« *Lors de la mise en œuvre de notre plan d’action, la collaboration et notre accompagnement par l’Association des jeunes unis de Belleville (AJUB) nous a permis d’adopter une stratégie plus pertinente pour mener nos activités. Nous n’avions pas participé aux formations à la RAP, mais avec l’appui de l’AJUB à chaque activité, nous avons pu mener des séances de discussion avec les jeunes* ». Jocelyn Ahibey, membre d’Africa Stop Immigration by Entreprenariat, sélectionné et accompagné par le MEPAS.

La mise en œuvre de projets par les initiatives et l’apport fourni par le MEPAS constituaient la phase pratique qui suit les formations en gestion de projet. Elle a permis aux jeunes d’appliquer les enseignements reçus lors de la mise en œuvre de la RAP (cartographie inclusive des parties prenantes, y compris les porteurs de violence, organisation de dialogues inclusifs et participatifs pour analyser le conflit à résoudre et informer les activités à mener). **Ainsi, certaines initiatives ont adopté une démarche novatrice, plus inclusive et participative pour résoudre les conflits dans leur quartier** (conflits intercommunautaires entre Doukouré et Yao Séhi, Yopougon, par la JUD, et entre jeunes femmes à Agbekoi, Abobo ; conflits intergénérationnels à Bocabo et Belleville, Abobo), **prévenir d’autres conflits** (cellule anti-fake news de YIPE à Toit Rouge, Yopougon, pacification du secteur Académie, Yopougon par Tchélé Woyé et réduction de la violence à Mami Faitai, Yopougon par Femme Progrès) ou **explorer d’autres causes de la violence politique** (liens avec les migrations clandestines pour ASIE et avec le secteur du transport AFEECoCI).Les initiatives ont aussi amélioré la stratégie de leurs projets en concevant un dispositif de suivi (A 2.1.4), aussi bien au niveau des activités réalisées que des changements observés dans la communauté.

Enfin, des sessions de partage d’expériences, de bonnes pratiques et de collecte des résultats (A.2.1.6) ont été menées et ont permis un apprentissage collectif et l’élaboration du recueil d’[histoires de changement](https://docs.google.com/document/d/18XO7OW3Smd6yLhPlTKusXvr00FomBjcD/edit?usp=sharing&ouid=101507415779165595762&rtpof=true&sd=true), montrant l’impact des projets dans les communautés

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat:** *(*Limite de 1000 caractères*)*

Dans la mise en œuvre de l’action, certaines initiatives ont revu leur mode de gouvernance pour donner plus de responsabilités aux – de 25 ans et aux femmes. Plusieurs jeunes filles de moins de 25 ans témoignent positivement de leurs nouvelles responsabilités et libertés d’actions au sein des initiatives. Une jeune fille d’Agbekoi témoigne « *auparavant on faisait des petits trucs, on lavait les assiettes, on sentait que notre présence était inutile, que notre avis ne comptait pas. – Aujourd’hui on nous écoute, mon avis compte. On me dit ‘Débo, faut venir à la réunion’* ». Si certaines témoignent également de la difficulté d’être prises au sérieux par leurs interlocuteurs pour mener des actions relatives à la paix et la sécurité, elles affirment leur légitimité à travailler sur ces questions. Lors d’une phase d’entretien pour l’analyse contextuelle de l’action communautaire, un homme avait demandé à Fatoumata de l’initiative Tchélé Woyê si elle n’était pas trop jeune pour participer à de questions de paix et de sécurité. Cette dernière avait répondu « *c’est parce que je suis jeune que je peux participer* ».

**Résultat 3: Les jeunes leaders et les décideurs politiques nationaux et internationaux savent mieux comment optimiser l’implication de la jeunesse ainsi que leur collaboration sur les questions « Jeunes, paix et sécurité (YPS) ».**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat: **on track with significant peacebuilding results**

**Resumé de progrès:** (Limite de 3000 caractères)

Le résultat 3 est aujourd’hui quasiment atteint. Les jeunes leaders ont su améliorer leur communication sur leurs actions et leur légitimité à agir pour la paix et la sécurité en publiant régulièrement des textes, photos et capsules vidéos sur les réseaux sociaux à propos de leurs activités et en participants à des [émissions radio](https://drive.google.com/drive/folders/1GsP0rot_JHy6Ar1q76BB-2Q-RTsFxL68?usp=sharing) (A 3.1.1 à A 3.1.3) En septembre, ils ont notamment participé à des panels de discussion radiophoniques sur le rôle des jeunes et des filles dans les questions de paix et sécurité (A.3.1.3).

Le livre blanc sur les bonnes pratiques pour la mise en œuvre de l’agenda YPS a été rédigé par Interpeace, Indigo CI et les jeunes participants du projet de juin à août 2021 (A 3.2.1 à 3.2.3). Il a été présenté le 7 septembre lors d’un [événement](https://www.interpeace.org/2021/09/cote-divoire-la-jeunesse-mobilisee-contre-la-violence-politique/) rassemblant près de 80 décideurs nationaux (notamment les Ministères de la Jeunesse, de l’Intérieur, de la Réconciliation, et la Mairie d’Abobo), ONG nationales et internationales, et partenaires techniques et financiers (3.3.3). Cet événement a aussi été l’occasion pour les jeunes leaders de présenter aux invités leurs actions pour la cohésion sociale et la prévention des violences politiques et donc la pertinence d’engager les jeunes sur ces thématiques. Les jeunes leaders ont également eu l’opportunité de préciser la façon dont ils souhaitaient être accompagnés par les décideurs et PTF afin de mieux contribuer à la paix dans leurs quartiers.

D’autres actions d’engagement (A 3.3.2) ont également eu lieu : une visite de terrain auprès des jeunes leaders du secrétariat technique du PBF, de la Conseillère et l’Analyste en Paix et Développement auprès du Résident Coordinateur et d’un représentant du PNUD ; une rencontre entre des représentants de la Mairie d’Abobo, un jeune leader, Interpeace et Indigo ; une rencontre entre les jeunes leaders, des représentants du ministère de la jeunesse et du Conseil National de la Jeunesse. Des **ponts** ont ainsi été créés entre les **jeunes leaders**, et **ces décideurs**, lorsque ces derniers ont partagé des informations sur les mandats, priorités et modes d’accès à leurs institutions, écouté attentivement les expériences et besoins d’appui des jeunes leaders, et échangé les contacts. Interpeace et Indigo ont également mené des réunions bilatérales avec des représentants de l’Observatoire de la Solidarité et de la Cohésion Sociale et des ministères de l’Intérieur et de la Réconciliation. Cette stratégie d’engagement (A 3.3.1) à plusieurs niveaux a permis d’une part de présenter à tous ces acteurs l’approche *YPS en pratique* qui positionne les jeunes aux manettes de leurs propres initiatives et relègue aux organisations exécutrices un rôle d’accompagnement ; et d’autre part de faire connaître les jeunes leaders du projet, leurs initiatives, leurs résultats et leurs capacités d’action. Tous les acteurs ciblés ont été positivement impressionnés par les jeunes leaders et l’approche. Le représentant du ministère de la Réconciliation a été surpris de savoir que des jeunes s’engageaient pour la paix et la sécurité à Abobo et Yopougon, celui du ministère de l’Intérieur a indiqué être disposé à accompagner Interpeace et Indigo CI pour la mise en œuvre des bonnes pratiques du Livre Blanc, celui du ministère de la Jeunesse s’est montré intéressé par l’utilisation de la RAP et la facilitation de dialogues par les jeunes leaders pour adresser les conflits intercommunautaires, la mairie d’Abobo a ajouté les initiatives à sa base de données, et le représentant de l’Ambassade de France a indiqué vouloir répliquer l’approche dans leurs futurs projets de soutien d’initiatives locales. Tous ces témoignages montrent un attrait certain de ces acteurs sur la pertinence et la manière d’engager les jeunes hommes et femmes dans les actions de paix et de sécurité. Dans le cadre du résultat 3, un webinar de présentation du livre blanc auprès de la coalition internationale Youth4Peace est prévu pour décembre. Une vidéo d’apprentissage documentant les bonnes pratiques du projet est également en cours de finalisation. Au-delà du cadre de ce projet, Interpeace en utilisera les résultats et les produits (vidéo, livre blanc, histoires de changement) pour promouvoir l’approche « YPS en Pratique » auprès de différentes parties prenantes.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat:** *(*Limite de 1000 caractères*)*

L’inclusion des femmes et des plus jeunes est d’abord promue à travers les messages et clips vidéo que les jeunes publient sur les réseaux sociaux, où ils encouragent la responsabilisation et la légitimation des plus jeunes et des femmes dans les actions de paix et de sécurité. L’inclusion, l’autonomisation et la responsabilisation des jeunes et des femmes sont également promues dans les bonnes pratiques du Livre blanc sur la mise en œuvre de l’agenda YPS et dans la vidéo d’apprentissage.

**Résultat 4: N/A**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat:

**Resumé de progrès:** (Limite de 3000 caractères)

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat:** *(*Limite de 1000 caractères*)*

**Partie III: Questions transversales**

|  |  |
| --- | --- |
| **Suivi:** Indiquez les activités de suivi conduites dans la période du rapport (Limite de 1000 caractères)Le suivi de la mise en œuvre était assuré à travers des échanges hebdomadaires bilatéraux entre la Chargée de projet chez Indigo Côte d’Ivoire et la Point focal du projet chez Interpeace. Des réunions d’équipe plus larges entre Indigo et Interpeace, à des moments précis de la mise en œuvre permettaient d'aborder des questions stratégiques et techniques et de faire le bilan des avancements. Interpeace et Indigo suivaient la mise en œuvre des activités, mais aussi l'atteinte des indicateurs, les changements obtenus et l'adaptation du projet aux besoins des participants et au contexte. Indigo envoyait régulièrement les documents de vérifications à Interpeace. Un système de suivi de changements individuels et collectifs chez les jeunes leaders a été mis en place avec l’outil Kobo. Une session de collecte des histoires de changements nées des projets des initiatives a été menée avec les participants et a mené à un [recueil d’histoires de changement](https://docs.google.com/document/d/18XO7OW3Smd6yLhPlTKusXvr00FomBjcD/edit?usp=sharing&ouid=101507415779165595762&rtpof=true&sd=true). Un questionnaire a été distribué pour évaluer ce que les jeunes leaders avaient retenu des formations. Une vidéo documentant les bonnes pratiques du projet est également en cours de finalisation.  | Est-ce que les indicateurs des résultats ont des bases de référence? OuiLe projet a-t-il lancé des enquêtes de perception ou d'autres collectes de données communautaires? Oui |
| **Evaluation:** Est-ce qu’un exercice évaluatif a été conduit pendant la période du rapport?Oui | Budget pour évaluation finale (réponse obligatoire): $ 20 000Si le projet se termine dans les 6 prochains mois, décrire les préparatifs pour l’évaluation *(*Limite de 1500 caractères*)*: La première version du rapport final d’évaluation est en relecture par Interpeace, Indigo CI, le PBF, le BCR et le PBSO.  |
| **Effets catalytiques (financiers):** Indiquez le nom de l'agent de financement et le montant du soutien financier non PBF supplémentaire qui a été obtenu par le projet. | Nom de donnateur: Montant ($):                                  |
| **Autre**: Y a-t-il d'autres points concernant la mise en œuvre du projet que vous souhaitez partager, y compris sur les besoins en capacité des organisations bénéficiaires? (Limite de 1500 caractères) | A la fin du projet et lors des rencontres d’engagement, les jeunes leaders ont fait part de leur désir de poursuivre leur renforcement et de bénéficier d’appuis continus pour favoriser la conduite d’actions stratégiques en faveur de la cohésion sociale dans leurs quartiers. Il s’agit notamment : * + D’un appui institutionnel de la part des décideurs pour donner de la force à leurs actions (réponse aux courriers, présence et appui aux activités).
	+ Un appui logistique et financier pour leur permettre de disposer d’un local, ou d’acheter des tables ou des chaises pour tenir des activités.
	+ Des opportunités de renforcement de capacités pour continuer d’apprendre sur la gestion de projet et la gestion financière.
	+ Des opportunités de mise en réseau avec d’autres organisations de la société civile et initiatives de jeunes dans le domaine de la paix, de la sécurité et de la cohésion sociale.
 |

**Partie IV: COVID-19**

*Veuillez répondre à ces questions si le projet a subi des ajustements financiers ou non-financiers en raison de la pandémie COVID-19.*

1. Ajustements financiers : Veuillez indiquer le montant total en USD des ajustements liés au COVID-19.

$

1. Ajustements non-financiers : Veuillez indiquer tout ajustement du projet qui n'a pas eu de conséquences financières.

Les retards encourus par le projet, notamment en raison de la pandémie de COVID-19 ont permis une extension sans coût de trois mois, permettant de finaliser les activités, l’accompagnement des jeunes dans la mise en œuvre de leur projet et d’atteindre les résultats souhaités. Pendant l’année 2021, le projet n’a pas subi d’autres ajustements financiers ou non-financiers en raison de la pandémie de COVID-19. Cependant, pendant l’année 2020, certaines activités avaient été adaptées voir dédoublées afin d’éviter des rassemblements trop importants. Le rapport narratif annuel 2020 (15 novembre 2020), détaille tous les ajustements financiers et non-financiers du projet.

1. Veuillez sélectionner toutes les catégories qui décrivent les ajustements du projet (et inclure des détails dans les sections générales de ce rapport) :

[ ]  Renforcer les capacités de gestion de crise et de communication

[ ]  Assurer une réponse et une reprise inclusives et équitables

[ ]  Renforcer la cohésion sociale intercommunautaire et la gestion des frontières

[ ]  Lutter contre le discours de haine et la stigmatisation et répondre aux traumatismes

[ ]  Soutenir l'appel du SG au « cessez-le-feu mondial »

[ ]  Autres (veuillez préciser):

Le cas échéant, veuillez partager une histoire de réussite COVID-19 de ce projet (*i.e. comment les ajustements de ce projet ont fait une différence et ont contribué à une réponse positive à la pandémie / empêché les tensions ou la violence liées à la pandémie, etc.*)

**Partie V : ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE DU PROJET SUR LA BASE DES INDICATEURS:**

Utiliser le cadre de résultats du projet conformément au document de projet approuvé ou à toute modification et fournir une mise à jour sur la réalisation des indicateurs clés au niveau des résultats et des produits dans le tableau ci-dessous. Veuillez sélectionnez les produits et les indicateurs les plus pertinents avec les progrès les plus pertinents à mettre en évidence. S'il n'a pas été possible de collecter des données sur les indicateurs particuliers, indiquez-le et donnez des explications. Fournir des données désagrégées par sexe et par âge. (300 caractères maximum par entrée)

|  | **Indicateurs** | **Base de donnée** | **Cible de fin de projet** | **Etapes d'indicateur/ milestone** | **Progrès actuel de l'indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Résultat 1**Les jeunes leaders sont capables de mener eux-mêmes une analyse critique de la participation de la jeunesse à la violence politique et à sa prévention. | Indicateur 1.1Des jeunes leaders témoignent d’une manière concrète concernant le renforcement de leurs capacités en termes d’analyse de la participation de la jeunesse à la violence politique et à sa prévention. | 0% | 80% des jeunes leaders s’expriment  | **NA** | 87% des 31 jeunes interrogés lors du questionnaire de fin de projet témoignent de leur changement d’analyse des raisons de la participation des jeunes à la violence politique, suite au projet |  |
| Indicateur 1.2Réalisation d’une recherche action participative (RAP) développée et menée par les jeunes du projet mettant en avant des leviers de mobilisation - et de prévention de la participation des jeunesses à la violence politique. | 0 | 1 RAP développée menée par les jeunes du projet |  - 2020: 1  | 1 |  |
| Indicateur 1.3Diversité de profil des jeunes leaders et des jeunes consultés par les jeunes leaders (groupes socio-économique divers) et désagrégés par genre)  | 0 | au moins 5 types de groupes socio-économiques de jeunes différents avec au moins 30% de filles et au moins 30% de jeunes de moins de 25 ans |  - 2020: 5  | 5Parmi les leaders, les mondes socio-économiques en présence sont:- les élèves et étudiants (initiative YIPE, FACEA),- les tontines (Association de jeunes filles d'Agbekoi),- les activistes communautaires (Tchélé Woyê),- les commerçants et artisans (Associations de jeunes de Bocabo, Association de jeunes filles d'Agbekoi),- les jeunes politiques (Association des jeunes unis de Belleville). 45% de femmes, 56% de jeunes de moins de 25ans.Parmi les personnes consultées, les mondes socio-économiques en présence sont:- les commerçants et artisans,- les étudiants et les élèves,- les activistes communautaires, - les leaders des partis politiques,- le monde de la rue:-- le monde des fumoirs-- le monde des transports32,6% de femmes, 48,7% de jeunes de moins de 25ans |  |
| Produit 1.1Cartographie des acteurs et des initiatives de prévention de la violence de jeunes dans différents milieux ou « mondes de jeunes | Indicateur 1.1.1Nombre total d’initiatives cartographiées, dont au moins 30% d’initiatives portées majoritairement par les filles et au moins 30% d’initiatives portées par les jeunes de moins de 25 ans | 0 | au moins 30 initiatives par commune |  - 2020: 60  | Parmi les 53 initiatives identifiées, 30% sont menées par des jeunes filles. En revanche, seulement 22% sont portées par des jeunes de moins de 25 ans. Cela s’explique par le fait que de nombreuses initiatives de "jeunes" sont en réalité menées par des adultes. (chiffre clé:53) | Dû aux mesures édictées par le Gouvernement Ivoirien dans le contexte du COVID-19, les descentes sur le terrain étaient impossibles à partir de mi-mars. Par conséquent, le nombre d’initiatives identifiées dans les deux communes s’élève à 53 (25 à Abobo et 28 à Yopougon) au lieu de 60.  |
| Indicateur 1.1.2Nombre d’acteurs de consolidation de la paix/décideurs politiques nationaux et internationaux cartographiés  | 0 | au moins 20 acteurs cartographiés |  - 2020: 20  | 14 acteurs locaux, nationaux et internationaux cartographiés selon les critères de pertinence, légitimité, influence et disponibilité. |  |
| Indicateur 1.1.3Nombre de mentors cartographiés pouvant accompagner les initiatives des jeunes dans le cadre du projet | 0 | au moins 30 mentors cartographiés  |  - 2020: 30  | Le nombre de mentors identifiés est de 11 pour Abobo et de 27 pour Yopougon, donc d'un total de 38 pour les deux localités. (chiffre clé:38) |  |
| Produit 1.2Sélection de max. 7 initiatives de jeunes en prévention de la violence politiques qui seront renforcées par le projet, issues de différents « mondes » de jeunes (dont 2 à 3 initiatives menées par des filles) et sélection de leurs « mentors » et des acteurs de consolidation de la paix pour le groupe d’appui au projet (GAP) | Indicateur 1.2.1Nombre d’initiatives sélectionnées et désagrégées par genre, âge et affiliation aux initiatives PBF  | 0 | au moins 2 initiatives menées majoritairement par les filles, au moins 2 initiatives menées par les jeunes de moins de 25 ans et au moins 2 affiliations aux initiatives PB |  - 2020: 7  | **7** 7 initiatives avaient initialement été sélectionnées. Une 8ème avait été sélectionnée pendant la période COVID d’abord de manière temporaire. Au vu de sa détermination, cette initiative est restée. Mais après la première phase, , une des premières initiatives sélectionnées a décidé d’arrêter le projet car son leader désirait transformer le caractère associatif de son initiative en entreprise professionnelle. Les nouvelles ambitions de fonctionnement de cette initiative l’empêchaient de rester dans le projet. Une autre initiative avait un temps lâché le projet mais était revenue par la suite avec de nouveaux participants qui ont fait beaucoup d’effort pour rattraper leur retard. De manière générale, le projet a oscillé entre 6 et 8 initiatives.  |  |
| Indicateur 1.2.2Nombre de jeunes identifiés dans chacune des 7 initiatives de prévention de la violence politique | 0 | au moins 3 jeunes par initiative (total : jusqu’à 35 jeunes leaders, répartis parmi 7 initiatives) |  - 2020: 35  | Parmi les 35 jeunes sélectionnés, 19 sont des filles et 16 sont des jeunes de moins de 25 ans. Cinq jeunes supplémentaires, issus d'une initiative à Belleville (Abobo) et engagés dans la sensibilisation autour du COVID-19, ont été retenus afin d'être associés à des actions en début de projet. (chiffre clé:35) |  |
| Indicateur 1.2.3Nombre de mentors et d’acteurs de consolidation de la paix identifiés (respectivement, pour accompagner les initiatives des jeunes et intégrer le Groupe d’appui au projet - GAP). | 0 | 7 mentors, dont au moins 2 femmes et 2 mentors dits ‘parrains numériques’ avec des compétences et/ou de l’influence par rapport aux réseaux sociaux et au moins 5 acteurs-clés de la consolidation de la paix sélectionnés |  - 2020: 7  | Parmi les sept mentors sélectionné.e.s, deux sont des femmes et trois ont des capacités particulières dans l'audio-visuel.  | Suite à une réflexion interne et avec accord du PBF, l’idée du GAP a été abandonnée pour un engagement bilatéral d’acteurs de consolidation de la paix. Des rendez-vous bilatéraux entre Interpeace, Indigo CI et les acteurs suivants ont eu lieu :* Ministère de la Promotion de la Jeunesse, de l'Insertion Professionnelle et du Service Civique,
* Ministère de l’Intérieur et de la Sécurité,
* Ministère de la Réconciliation et de la Cohésion Nationale,
* L’Observatoire de la Solidarité et de la Cohésion Sociale.
* Une rencontre entre avec la Mairie d’Abobo, Interpeace, Indigo CI et un représentant des jeunes leaders a également eu lieu.

Tous ces acteurs étaient présents à l’événement de présentation du Livre Blanc. * Une rencontre a eu lieu ultérieurement entre les jeunes du projet, le représentant du ministère de la jeunesse et des représentants du Conseil National de la Jeunesse.
* Une visite de terrain a également permis aux jeunes leaders de rencontrer le ST PBF et des membres du BCR.
 |
| Produit 1.3Cadre d’analyse des leviers de mobilisation - et de prévention de la participation des jeunesses à la violence politique, développé avec et par les jeunes leaders, avec une attention particulière aux différences basées sur le genre | Indicateur 1.3.1Nombre d’outils d’identification/analyse des leviers de mobilisation et de prévention de la participation des jeunesses à la violence politique sensibles à la dimension genre | 0 | au moins 2 outils  |  - 2020: 2  | **2**Un guide de facilitation de focus group (dialogue) et une matrice de cartographie des acteurs, organisations et intérêts ont été transmis aux jeunes. Ces derniers les ont utilisés dans leurs mini-projets et dans d’autres activités extérieures au projet YPS. Le guide de facilitation conseille d’avoir des critères clairs de sélection des participants aux focus groups afin d’assurer une représentativité et un équilibre du groupe et la présence des sans-voix. Sur la question du genre spécifiquement, le guide conseille de sélectionner en priorité les femmes qui ne sont pas souvent consultées ou qui ont une expérience pertinente à partager. La matrice de la cartographie indique que cet outil permet de garantir l’inclusivité et la représentativité des groupes d’acteurs pendant le diagnostic du problème, la recherche de solution ainsi que l’implémentation de la solution. Elle indique aussi que cet outil permet de comprendre les dynamiques locales entre acteurs et groupes d’acteurs (relations de pouvoir, rôle des acteurs, les intérêts…) par rapport à un problème donné. En ce sens, l’inclusion des femmes et des hommes est primordiale pour atteindre ces deux objectifs. |  |
| Indicateur 1.3.2Nombre de jeunes leaders témoignant de l’approfondissement de leur compréhension des leviers grâce à un des outils développés | 0% | au moins 80% des jeunes leaders témoignent d’une compréhension approfondie | **N/A** | 55%17 jeunes sur 31 interrogés dans le questionnaire de fin de projet mentionnent explicitement des outils ou étapes de formations du projet les ayant aidé à approfondir leur compréhension des leviers de mobilisation des jeunes à la violence politique.  |   |
| **Résultat 2**Les initiatives des jeunes ciblées en prévention de la violence politique sont plus stratégiques, inclusives, synergiques et impactantes  | Indicateur 2.1Nombre de plans d’action d’amélioration des initiatives des jeunes élaborés par les jeunes leaders et leurs mentors | 0 | 7 plans d’action |  - 2020: 7  | **7**[Dossier](https://drive.google.com/drive/folders/1QxZsxdbUMYPKXz-BXr8I8jV4a_BE4qI1?usp=sharing) des plans d’action. |   |
| Indicateur 2.2Nombre de mondes de jeunes différents qui collaborent conjointement dans les actions, désagrégés par genre et âge | 0 | 5 mondes de jeunes (voir indicateur 1c), dont au moins 30% de filles et 30% de jeunes de moins de 25 ans |  | Les initiatives sélectionnées rassemblent déjà les 5 mondes, les 30% de filles et de jeunes des – de 25ans (voir 1c). Parmi les collaborations ayant émergé, l’initiative de Tchélé Woyê (Yopougon) a par exemple épaulé les Jeunes Filles d’Agbekoi (Abobo) pour faciliter leur première activité et rassembler des jeunes filles rivales autour d’un premier débat. Jeunesse Unie pour le Développement et les Young Ivorians Promoteur of English ont aidé Tchélé Woyê à préparer son activité de restitution. Les initiatives de Bocabo et Belleville se viennent mutuellement en aide pour faciliter des focus groups. |   |
| Indicateur 2.3Témoignage de la valeur ajoutée du travail en synergie entre les différents jeunes au sein de chaque action, et en particulier entre garçons et filles, et de son impact sur la contribution à la paix | 0 | au moins 3 témoignages par action | - 2020: 3 - 2021: 9  | 22 témoignages de jeunes leaders (issus de 5 initiatives) sur la valeur ajoutée de la collaboration et du travail en synergie entre initiatives (Association des jeunes filles d’Agbekoi, Tchélé Woyê, YIPE, Association des Jeunes Unis de Belleville et Jeunesse Unie pour le Développement).14 témoignages (issus de 4 initiatives AJFA, AJUB, YIPE, JUD) sur la meilleure collaboration entre garçons et filles.Source : questionnaire de fin de projet. |   |
| Produit 2.1Les capacités des jeunes leaders sont renforcées (de manière participative) en matière de conception, leadership (responsabilisation), mise en œuvre et (auto-)évaluation d’initiatives de prévention de la violence politique.  | Indicateur 2.1.1Nombre d’ateliers de renforcement de capacités en évaluation avec un résultat concret | 0 | 6 ateliers |  - 2020: 3 - 2021: 6  | **4** | Le budget de 2 des 6 ateliers avait été utilisé en 2020 pour acheter du matériel de prévention contre le Covid (bidon, gels, savon, masques) que les initiatives avaient redistribués dans leurs communautés lors de leurs activités.  |
| Indicateur 2.1.2Témoignage des jeunes leaders y compris des filles et des jeunes femmes, sur leurs capacités renforcées en fonction de leurs besoins suite aux séances de coaching | 0% | Au moins 80% de jeunes témoignent d’un renforcement de leurs capacités, dont 80% des filles et jeunes femmes |  - 2020: 40 - 2021: 80  | 84% des 31 participants (garçons et filles) et 93% des 14 participantes interrogés en fin de projet estiment avoir renforcé leurs capacités, en particulier en techniques de facilitation et cartographie. La plupart mentionnent néanmoins le besoin de plus de renforcement de capacité en gestion financière de projet.  |  |
| Indicateur 2.1.3Nombre de dispositifs de suivi et d’évaluation de leurs initiatives et de leur impact mis en place par les jeunes eux-mêmes | 0 | 7 dispositifs de suivi et d’évaluation  |  - 2020: 7  | 7  |   |
| Produit 2.2Mécanisme Participatif-pilote de Soutien technique et financier (MEPAS) aux initiatives des jeunes leaders ciblés menées en synergie.  | Indicateur 2.2.1Fonctionnement régulier du comité de gestion et d’accompagnement, de sa mise en place jusqu’à la fin des activités du mécanisme,  | 0 | au moins 1 réunion du comité stratégique et d’accompagnement par mois |  - 2020: 6 - 2021: 9  | 9Le MEPAS s’est réuni tous les 15 jours à partir de sa création pour faire le point sur l’avancement de activités, partager les difficultés et demander conseils. Les RAF traitent des demandes de décaissements présentées par les autres membres du MEPAS. |   |
| Indicateur 2.2.2Nombre d’initiatives des jeunes subventionnées et accompagnées par le comité de gestion et d’accompagnement désagrégées par genre et âge | 0 | Maximum 9 initiatives soutenues, dont maximum 2 initiatives externes, et dont au moins 2 initiatives menées par des filles, et dont au moins 2 initiatives portées par les jeunes de moins de 25 ans |  - 2021: 9  | 9Les 7 initiatives originales du projet sont soutenues par le MEPAS dans la mise en œuvre de leurs actions communautaires. Les membres du MEPAS ont aussi sélectionnés 2 autres initiatives à accompagner : l’ASIE (African Stop Immigration by Entreprenariat) qui cherche à comprendre le liens entre violence politique et retour malheureux d’une expérience d’émigration clandestine ; et l’AFEECoCI (Association des Femmes Emancipées Epouses des Conducteurs de Côte d’Ivoire) qui s’intéresse au rôle positif des acteurs du milieu des transports pour la prévention de la violence politique, notamment chez les jeunes.  |   |
| Indicateur 2.2.3Nombre total d’actions conjointes entre les (maximum 9) initiatives appuyées, avec la participation des filles et jeunes femmes et des jeunes de moins de 25 ans  | 0 | au moins 1 et au plus 3 actions réalisées en synergie, avec au moins 30% de filles et 30% de jeunes de moins de 25 ans qui y participent  |  | 6L’initiative de Tchélé Woyê (Yopougon) a épaulé les Jeunes Filles d’Agbekoi (Abobo) pour faciliter leur première activité et rassembler des jeunes filles rivales autour d’un premier débat. Jeunesse Unie pour le Développement et les Young Ivorians Promoteur of English ont aidé Tchélé Woyê à préparer leur activité de restitution. Les initiatives de Bocabo et Belleville se viennent mutuellement en aide pour faciliter des focus groups.Femme Progrès a été accompagné par la JUD et ses mentors dans la mise en place de ses activités.Jeunesse Unie de Belleville coach ASIE et Jeunesse Unie pour le Développement coach AFEECoCI(les nouvelles initiatives sélectionnées) pour la mise en œuvre de leurs activités. |   |
| **Résultat 3**Les jeunes leaders et les décideurs politiques nationaux et internationaux savent mieux comment optimiser l’implication de la jeunesse ainsi que leur collaboration sur les questions « Jeunes, paix et sécurité (YPS) ».  | Indicateur 3.1Témoignages des membres du Groupe d’appui au projet sur l’approfondissement de leurs connaissances par rapport à la pertinence et aux modes de collaboration avec/implication des jeunes dans le cadre de leurs initiatives (YPS) | 0 | Au moins 5 témoignages des institutions/ structures différentes |  - 2020: 2 - 2021: 5  | **N/A** |  Suite à une réflexion interne, et après approbation du PBF, il a été décidé de remplacer le Groupe d'Appui au Projet par des engagements bilatéraux d'acteurs clefs. La constitution d'un GAP nous paraissait moins efficace. En l'absence d'un GAP, nous ne pouvons répondre à cet indicateur.   |
| Indicateur 3.2Stratégie d’engagement des acteurs nationaux et internationaux élaborée par les jeunes leaders afin d’optimiser l’implication de la jeunesse en général et en particulier sur les questions YPS.  | 0 | 1 Stratégie |  - 2021: 1  | 1 stratégie d’engagement a été élaborée par Interpeace et Indigo à partir des idées partagées par les jeunes leaders sur leurs besoins de reconnaissance, de visibilité et d’appui ; et des connaissances d’Interpeace et Indigo sur les acteurs institutionnels stratégiques à engager pour porter les résultats et bonnes pratiques du projet et pérenniser les initiatives. |  |
| Indicateur 3.3Cas d’implication des jeunes leaders ciblés par les décideurs politiques nationaux et internationaux dans leurs initiatives relatives aux questions de YPS | 0 | au moins 3 cas |  - 2020: 1  - 2021: 3  | **3**L'initiative Festival artistique et culturel des écoles d'Abobo (FACEA) a été contactée par le ministère de la femme, de la famille et de l'enfant pour mener des sessions d'art thérapie avec des enfants des rues recueilli par des centres sociaux pendant la période de confinement (printemps 2020). L'art thérapie telle que pratiquée par FACEA permet notamment aux jeunes violent de prendre du recul et d'analyser leurs traumatismes et leurs actions violentes, afin de les réduire. L'initiative Jeunes Ivoiriens Promoteurs de la Langue Anglaise (YIPE) a travaillé avec l'UNICEF et l'Ambassade de Suisse pour sensibiliser sur les fake news pendant le COVID et ainsi promouvoir la cohésion sociale Mariama Diomande, de la Jeunesse Unie pour le Développement a été invitée par l’Union Européenne à participer à un déjeuner à la résidence de l’Ambassadeur sur la thématique de l’engagement citoyen des jeunes ivoiriens (Septembre 2021). |  |
| Produit 3.1Campagne de communication sur les résultats des initiatives des jeunes par l’usage de la vidéo et de la photo participatives  | Indicateur 3.1.1Renforcement des capacités des jeunes leaders en matière de techniques participatives audio-visuelles de communication  | 0% | au moins 70% des jeunes leaders sont capables de réaliser des capsules vidéo ou photo pour diffusion sur les réseaux sociaux |  - 2020: 70  | 97% des 31 personnes interrogées par le questionnaire de fin indiquent être capable de réaliser des photos et des vidéos à publier sur les réseaux sociaux, et s’engager à le faire régulièrement. |  |
| Indicateur 3.1.2Nombre de communications et de publications portant sur les initiatives de prévention de la violence politique des jeunes avec appui d’Interpeace et Indigo Côte d’Ivoire | 0% | au moins deux publications (audio)visuelles et/ou écrites sur réseaux sociaux par mois et par initiative, à partir du 3ème trimestre du projet | - 2021 : 126 | 96 | Les jeunes leaders n’ont véritablement commencé à poster régulièrement sur les réseaux sociaux qu'en décembre et non comme prévu en septembre. De plus, toutes les initiatives n’ont pas le même niveau de connaissance, d’habitude et d’agilité pour poster régulièrement sur les réseaux sociaux des publications claires et impactantes. Ainsi, Tchélé Woyé poste environ 3 publications par mois. YIPE et AJUB environ 1 par mois. Les autres initiatives venant de découvrir l’outil publient de manière pour irrégulière. |
| Indicateur 3.1.3Nombre de personnes touchées, via les réseaux sociaux, par les jeunes leaders concernant la participation de la jeunesse à la prévention de la violence politique | 0% | 500.000 personnes touchées  |  - 2020: 150000 - 2021: 500000  | 3816 vues des publications postées sur les initiatives de prévention et cohésion sociale des jeunes leaders sur les réseaux sociaux et 1281 engagements (commentaires et partages)370 vues sur la [webstory](https://www.interpeace.org/fr/2021/09/cote-divoire-la-jeunesse-mobilisee-contre-la-violence-politique/) concernant l’événement de présentation du livre blanc.3 613 vues et 291 engagements sur les publications sur les réseaux sociaux d’Interpeace concernant l’événement de présentation du Livre Blanc | L'objectif initial des 500 000 vues pour les publications des jeunes apparait a posteriori comme trop ambitieux par rapport au niveau de connaissance et d’utilisation des réseaux sociaux des jeunes des initiatives et de leur niveau d'exposition. Des progrès notoires ont toutefois été observés dans la communication externe des initiatives (certaines n’ayant pas de pages sur les réseaux sociaux au début du projet) et leur ont servi à accroitre leur envergure et visibilité. De plus, ces pages parfois nouvelles n’ont pas beaucoup de followers, ces derniers étant souvent des connaissances du quartier. Des dernières données sur les publications du partenaire Indigo CI concernant le projet ainsi que la campagne de communication menée par Interpeace étayeront le rapport final.  |
| Produit 3.2« Livre blanc » sur « YPS en pratique » ou les contributions menées par les jeunes leaders en matière de prévention de la violence politique selon les jeunes : analyses, bonnes pratiques, différences basées sur le genre et recommandations, rédigé avec les jeunes  | Indicateur 3.2.1Nombre de modules et d’indicateurs généraux sur la participation des jeunes à la prévention de la violence politique. | 0 | 1 Livre blanc, comprenant au moins 3 parties ou modules et 5 indicateurs généraux |  | 1 Livre blanc rédigé avec la contribution des jeunes leaders, compilant 3 parties et 7 bonnes pratiques à répliquer pour renforcer la participation active des jeunes hommes et femmes aux efforts de paix et sécurité. |    |
| Indicateur 3.2.2Dissémination d’exemplaires du Livre blanc | 0% | Dissémination de 200 exemplaires aux décideurs politiques nationales et internationales |  | 100 | Le Livre Blanc a été distribué à 100 personnes lors de son événement de présentation en septembre. Il sera disséminé auprès d’autres acteurs nationaux et internationaux dans le cadre d’une campagne de communication e-mail et lors d’un évènement en ligne avec la plateforme Youth4Peace en décembre. |
| Indicateur 3.2.3 Nombre de jeunes leaders ayant directement participé à la rédaction et à la finalisation du « Livre blanc » |   |  Au moins 70% des jeunes |   |  40%  |  Seuls les membres du MEPAS, soit 14 jeunes sur 35 au total ont participé à la rédaction du Livre Blanc. Ce choix a été fait par l’équipe par souci d’efficacité compte-tenu de la disponibilité limitée des jeunes leaders et des capacités rédactionnelles en présence. |
| Produit 3.3Engagement des acteurs de consolidation de la paix sur le leadership des jeunes dans la prévention de la violence politique, avec les jeunes et notamment les filles, en vue de promouvoir le développement d’une coalition pour les « Jeunes, la paix et la sécurité » (YPS) en Côte d’Ivoire. | Indicateur 3.3.1Fonctionnement régulier d’un Groupe d’appui au projet (GAP) composé des acteurs-clés de consolidation de la paix et acteurs politiques nationaux cartographiés en R.1  | 0 | Dès le 1er trimestre du projet, au moins 1 réunion tous les semestres entre le GAP, Interpeace/Indigo et les jeunes leaders sur le partage d’expérience et l’orientation du projet  |  - 2020: 2  - 2021: 3  | 0 | Suite à une réflexion interne, et après approbation du PBF, il a été décidé de remplacer le Groupe d'Appui au Projet par des engagements bilatéraux d'acteurs clefs. La constitution d'un GAP nous paraissait moins efficace. (chiffre clé:0) |
| Indicateur 3.3.2Nombre d’actions d’engagement des acteurs de consolidation de la paix (au-delà du GAP) à travers le projet | 0% | Tout au long du projet, au moins 1 table ronde, 5 réunions bilatérales et, en fin de projet, une campagne de diffusion email ou sur les réseaux sociaux du Livre Blanc sur « YPS en pratique » touchant au moins 500 personnes |  - 2020: 4  - 2021: 7  | 91 visite de terrain du secrétariat technique du PBF et des conseillères en paix et développement auprès du RC, ayant permis de présenter l’approche YPS en pratique, les initiatives des jeunes et le MEPAS.1 rencontre entre les jeunes leaders du projet, le représentant du ministère de la jeunesse et des représentants du Conseil National de la Jeunesse.1 rencontre entre les représentants de la Mairie d’Abobo, un jeune leader du projet, Interpeace et Indigo CI5 Réunions bilatérales entre Interpeace, Indigo CI et les acteurs suivants :* Ministère de la Promotion de la Jeunesse, de l'Insertion Professionnelle et du Service Civique, (2 réunions)
* Ministère de l’Intérieur et de la Sécurité,
* Ministère de la Réconciliation et de la Cohésion Nationale,
* L’Observatoire de la Solidarité et de la Cohésion Sociale.

1 première campagne de communication quant à l’événement de présentation du livre blanc. [Webstory](https://www.interpeace.org/fr/2021/09/cote-divoire-la-jeunesse-mobilisee-contre-la-violence-politique/) vue par 370 personnes et publications sur les réseaux sociaux vues par 3 613 personnes. | Une nouvelle campagne de communication par e-mail et sur les réseaux sociaux sera lancée dans les semaines à venir. |
| Indicateur 3.3.3Nombre d’activités (réunions ou autre) promouvant le développement d’une coalition entre jeunes et décideurs politiques  | 0 | 2 activités |  - 2020: 1 - 2021: 2  | 41 visite de terrain du secrétariat technique du PBF et des conseillères en paix et développement auprès du RC, ayant permis de présenter l’approche YPS en pratique, les initiatives des jeunes et le MEPAS.1 rencontre entre les jeunes leaders du projet, le représentant du ministère de la jeunesse et des représentants du Conseil National de la Jeunesse.1 rencontre entre les représentants de la Mairie d’Abobo, un jeune leader du projet, Interpeace et Indigo CI1 événement de présentation du livre blanc sur les bonnes pratiques pour la mise en œuvre de l’agenda YPS devant un public de 100 personnes comprenant décideur nationaux, PTF, ONG locales et internationales | Le développement d’une coalition entre jeunes et décideurs politiques n’avait finalement pas été jugé pertinent vu les disponibilités limitées des décideurs politiques et des jeunes, ces derniers devant prioriser les actions sur le terrain. L’accent a ainsi été mis sur des sessions de dialogue et d’échange entre jeunes leaders et décideurs politiques pour pallier un besoin d’information et de visibilité mutuel. Ces échanges ont permis aux jeunes de montrer aux décideurs leur potentiel avéré de contribution à la paix et de mettre en lumière leurs besoins d’accompagnement. Les décideurs ont eu l’opportunité de présenter les mandats et priorités de leurs institutions et d’indiquer la meilleure façon de rester en contact avec eux.  |

1. Des violences intercommunautaires envers des personnes perçues comme des Haoussas (groupe ethnique originaire du Niger) ont eu lieu le 19 mai 2021 à Yopougon et Abobo à la suite de la circulation d’une vidéo sur les réseaux sociaux qui montrait soi-disant des Ivoiriens victimes de torture par des Nigériens. Cette vidéo datait en fait d’il y a plusieurs années et la nationalité des victimes et les auteurs de violence sur cette vidéo n’était pas connue. Le partage de cette vidéo et des informations erronées sur la nationalité des auteurs et des victimes a entrainé des vagues de violences à l’encontre des personnes perçues comme Haoussas à Yopougon et Abobo [↑](#footnote-ref-2)
2. Les *mondes de jeunes* est une expression pour désigner les différents groupes socio-économiques auxquels appartiennent les jeunes [↑](#footnote-ref-3)